

MOTION SUR LES MÉDIAS

Au cours de la dernière année une de nos porte-paroles a refusé d'accorder une interview avec un journaliste car ce dernier travaille pour BFM-TV, une chaîne de droite qui a une ligne éditoriale loin de la nôtre. C'était une erreur. A l'avenir nous acceptons de répondre à toute sollicitation de journalistes. Les seules exceptions sont les médias notoirement marqués à l'extrême droite comme Valeurs Actuelles, CNews ou encore les émissions de Cyril Hanouna. Il n'est pas interdit de répondre aux questions des médias de droite, que ce soit Le Figaro ou BFM-TV. Tous les médias sont bons pour faire passer notre message, sauf ceux des fachos.

Comme veut d'adage, nul n'est prophète en son pays. L'UJFP (comme d'autres associations et d'autres causes) trouvent parfois un écho médiatique à l'étranger, beaucoup plus que dans les pays où elles opèrent. C'est vrai pour des militants en exil qui ont fui des dictatures où la liberté de la presse n'existe pas. Mais ça existe aussi dans d'autres pays réputés démocratiques comme la France. Pour ma part j'ai déjà accordé des entretiens pour l'UJFP auprès d'une agence de presse turque critiquée par certains comme étant proche du régime d'Erdogan. Et pourtant elle relie notre message. Pour le public turc (de confession musulmane) ce n'est pas une mauvaise chose de savoir qu'il y a des Juifs en France qui dénoncent la politique israélienne et expriment leur solidarité avec le peuple palestinien. Bien au contraire, cela leur fait savoir qu'on existe et notre parole contribue à la lutte contre les préjugés antisémites, alimentés par les crimes de l'Etat d'Israël. Combien d'entre nous ont, dans les manifs, déjà répondu aux questions des journalistes d'Al Jazeera, une chaîne basée au Qatar ? Les monarchies pétrolières du golfe ne sont pas exactement des modèles de démocraties éclairées et féministes. Et pourtant, Al Jazeera relie notre message dans le Monde Arabe. Il ne faut pas cracher dans la soupe.

Richard Wagman